

Les cultivateurs et les journaliers travaillèrent tous à qui mieux mieux, chargeant, déchargeant ensemble les voitures, s'entraïdant comme de vrais frères dans les circonstances difficiles, ne songeant qu'à édifier la maison du Père commun. Plusieurs anciens paroissiens résidant actuellement dans les paroisses étrangères vinrent aussi se joindre à leurs vieux parents et amis pour porter secours.

La traverse était constamment couverte de voitures. On charroya pendant huit jours consécutifs jusqu'à l'octave de la St Joseph sans aucun accident. Pendant ce temps on transporta cent cinquante toises de pierres communes, plus toutes les larges et grosses pierres des fondations, dont un grand nombre pèsent au-delà de 3000 livres, c'est-à-dire tout ce qui est nécessaire pour les travaux de l'année, et toujours sur le chemin préparé, à côté duquel un cheval libre ne pouvait passer.

Quand les dernières toises nécessaires furent traversées, la traverse commença à se détériorer, dévorée qu'elle était intérieurement par la rapidité des courants.

Malgré les grands froids subséquents qu'il fit, le pont de glace ne monta guère plus haut que l'église du Cap, et cette traverse célèbre, dite "des Chapelets", qui avait été donnée évidemment par la Providence pour le transport de la pierre d'un temple, devenue ensuite dangereuse, ne servit plus à autre chose.

Il faut voir présentement, là où il n'y avait rien ces jours derniers, le monceau énorme de pierres apportées sur la place de la vieille église. Il est là comme un témoin parlant. Nous admirons dans ce trait frappant, passé sous nos yeux, l'effet puissant de la prière chrétienne, de la dévotion au chapelet et au grand St Joseph, ainsi qu'à la protection de Dieu dans la construction des églises. Des faits de ce genre sont bien propres à réchauffer la foi languissante et à montrer que le bras du Seigneur n'est pas raccourci.

Nous voyons aussi en ce trait un très bel exemple donné par les paroissiens de Ste Madeleine à la population religieuse de ce pays, du zèle de la maison de Dieu, de l'union, de la concorde que l'on doit mettre à sa construction, choses fort